

Présentation du GADIF

Assemblée régionale Europe de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie

Sénat de Varsovie, 29 septembre 2014

(Résumé d'une intervention improvisée)

Mesdames et Messieurs les Parlementaires de la Francophonie,

C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole devant une Assemblée d'une telle qualité, en ma double casquette de Délégué des Gouvernements de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles en Pologne, et de Président du Groupe des Ambassades, Délégation et Institutions de la Francophonie à Varsovie, le GADIF.

Sous ma première casquette de Délégué Wallonie-Bruxelles, je tiens à signaler qu'au-delà d'une coopération entre la Pologne et Wallonie-Bruxelles qui ne cesse de se développer et de s'affirmer dans tous les secteurs, mon Gouvernement et mon administration maintiennent le cap « francophone » puisque nous avons pas moins de 5 lecteurs dans les Universités de Varsovie, Poznan, Cracovie, Katowice et dans les classes francophones de Silésie à Pszczyna ; que nous avons conservé notre quota de bourses en Wallonie et à Bruxelles non seulement pour les professeurs de français mais aussi pour des étudiants et que nous développons un programme de bourses pour les fonctionnaires polonais et les étudiants de la KSAP (qui est l'ENA polonaise) ; et que, outre de nombreuses coopérations locales et ponctuelles, outre nos nombreuses activités dans le domaine de la Francophonie, outre notre participation à plus d'une centaine de concours dans les écoles par an, nous continuons à soutenir ce qui est notre projet-phare en Pologne, à savoir les Classes francophones de Silésie, projet qui vous a été brillamment présenté ce matin par Madame Klimek-Kowalska.

Quant au GADIF, je peux vous dire que j'en suis un Président comblé, et ce, au moins pour quatre raisons :

1. La simple existence de ce GADIF, dans un pays qui est membre observateur de la Francophonie, est déjà un résultat en soi. Mais nous sommes 7 Ambassadeurs (Belgique, Canada, France, Grand-Duché de Luxembourg, Maroc, Roumanie, Suisse), le Chargé d'Affaires du Congo et moi-même Délégué Wallonie-Bruxelles à avoir estimé que le « terreau » francophone était favorable et qu'un bel édifice pouvait être construit dessus. Le GADIF Varsovie a donc officiellement été créé le 20 mars dernier et j'en assume avec joie la Présidence.
2. Son immédiate reconnaissance par les Autorités polonaises. En effet, au-delà de notre rôle, stipulé dans notre Charte, de promouvoir la langue française et les valeurs de la Francophonie, nous ambitionnons de devenir une sorte d'interlocuteur privilégié, bien que non formel, des Autorités polonaises. A ce sujet, le discours (en français) que le Ministre polonais des Affaires étrangères, SEM. Sikorski, a fait lire lors de la soirée du 20 mars, était très encourageant.
3. Les activités du GADIF. Au-delà de la soirée du 20 mars (et celle de cette année, à l'Ambassade de Roumanie, où 12 Ambassades et Délégation francophones ont organisé une « soirée des saveurs de la Francophonie » était particulièrement réussie), c'est durant tout le

mois de mars que nous organisons des activités de visibilité et de promotion de la langue française et des cultures francophones, avec un programme commun, une affiche et une promotion communes, des activités communes. Mais nous sommes disposés à aller plus loin et à organiser des activités au cours de l'année. Sont ainsi en préparation un Forum francophone des Affaires et aussi une activité de type littéraire autour de l'Afrique à l'occasion du prochain Sommet de la Francophonie de Dakar.

4. Enfin, l'appétence des opérateurs polonais, tous secteurs confondus, pour le français, au-delà des chiffres qui vous ont été exposés ce matin, nous réjouit, ces opérateurs qui ont compris que le français, au-delà d'être une langue de cœur, est une langue utile, un passeport pour le monde, un outil pour une vie professionnelle réussie.

Sur l'aspect promotion du français, je tiens à signaler ici mon avis, personnel mais partagé par beaucoup, que nous aurions tout à gagner d'une promotion pour la langue française axée sur la Francophonie. De la même manière que le Centre Cervantès fait la promotion de l'espagnol en parlant de l'Amérique du sud, nous devrions faire la promotion du français en parlant de l'Afrique, du Maghreb, de l'Europe, de l'Amérique, de l'Océan indien, du Pacifique sud, de l'Asie... Les parents seraient d'autant plus convaincus de l'utilité, je reviens sur le mot, de la langue française... Car ce sont bien les parents qui sont le cœur de la cible...

Hélas, trop souvent je rencontre des Professeurs de français, certes bien formés, actifs et courageux, mais très peu au fait de ce qu'est exactement de la Francophonie et de ce qu'elle recouvre...

Un travail est donc à faire de ce point de vue-là, et le GADIF entend bien y contribuer.

Quant à la question qui m'était posée, à savoir comment vit un Francophone dans le monde politique en Pologne, et bien, je dirais : très bien ! Pour autant qu'il n'ait pas peur de d'abord utiliser sa langue française, il aura de très agréables surprises car beaucoup plus d'interlocuteurs polonais qu'il n' imagine parlent cette langue – encore faut-il les aborder en français, plutôt que d'abord en anglais...

Très bien aussi s'il fait l'effort de parler le polonais, même mal, car cela encouragera son interlocuteur à s'essayer lui aussi au français.

Très bien enfin, parce que Varsovie, et au-delà, la Pologne, est une ville, est un pays, qui, au-delà des clichés passésistes, sont splendides, agréables, accueillants, dynamiques, profondément européens et de plus en plus ouverts sur le monde.

Finalement, ayant dit tout cela, il ne me reste qu'un doute : comment se fait-il que la Pologne ne soit pas encore membre à part entière de la Francophonie ?!

Je vous remercie de votre attention

Franck Pezza

Délégué Wallonie-Bruxelles à Varsovie